



Méthodologie

La dissertation



Qu'est-ce qu'une
dissertation ?

Les exigences du jury

Une dissertation, c'est :

- **Une réflexion argumentée et illustrée à partir d'une problématique littéraire.**
- **Un propos organisé** : introduit, développé en deux à trois parties, avec des arguments et des exemples, puis conclu.
- **Une réponse à retardement** : la valeur réside dans la qualité de la démonstration plus que dans la réponse finale (énoncée en conclusion).

Les étapes d'une dissertation réussie

- 1 : Circonscrire le sujet
- 2 : Analyser le sujet pour bâtir une problématique

De plus en plus, les sujets sont déjà explicités ; ce n'est toutefois pas toujours le cas, et de toute façon, l'analyse demeure indispensable.

- 3 : Trouver des idées / Bâtir un plan

... détaillé : deux ou trois parties, avec deux ou trois sous-parties dans chacune ; trouver 6 à 9 exemples littéraires : un par sous-partie

- 4 : Rédiger

1ère et brève étape : circonscrire le sujet

Exemple d'énoncé :

Pensez-vous que le théâtre doive divertir ou instruire le spectateur ?

1ère et brève étape : circonscrire le sujet

Exemple d'énoncé :

Pensez-vous que le théâtre doive divertir ou instruire le spectateur ?

Au risque d'enfoncer une porte ouverte, cet énoncé ne concerne QUE le théâtre. Impossible de s'appuyer sur un autre genre littéraire ici.

2ème étape : analyser le sujet

Exemple d'énoncé :

Pensez-vous que le théâtre doive divertir ou instruire le spectateur ?

2ème étape : analyser le sujet

Pensez-vous que le théâtre doive divertir ou instruire le spectateur ?

Ce sujet est particulièrement explicite, quand d'autres recèlent des éléments implicites plus difficiles à analyser.

2ème étape : analyser le sujet

Autres exemples, plus implicites :

La vocation du théâtre est-elle de divertir le spectateur ?

Le terme de divertissement vous paraît-il satisfaisant pour définir le spectacle théâtral ?

2ème étape : analyser le sujet

*Pensez-vous que le théâtre **doive divertir** ou **instruire** le spectateur ?*

« divertir », « instruire le spectateur » ne posent pas de problème particulier ; il faut cependant les définir, préciser quelles réalités ils recouvrent. Qu'est-ce que se divertir au théâtre ? Que signifie ce verbe ? Comment le théâtre instruit-il le spectateur ?

Mais le verbe **devoir** doit retenir notre attention tout autant, sinon plus. Il soulève la question d'une obligation ; or, c'est à nous que revient de dire si le divertissement ou l'instruction du spectateur relèvent d'un impératif.

2ème étape : analyser le sujet

*Pensez-vous que le théâtre **doive divertir** ou **instruire** le spectateur ?*

Problématisation / explicitation du sujet :

Il s'agit ici d'examiner si le théâtre a une vocation exclusive entre les deux termes de cette alternative : procurer du plaisir au spectateur, le faire rire, l'émouvoir, lui faire oublier la réalité le temps du spectacle, ou l'y renvoyer au contraire, en lui délivrant une leçon, une morale, une vision de la nature humaine et de la société dans laquelle il vit.

3ème étape : Trouver des idées / Bâtir un plan

3ème étape : Trouver des idées / Bâtir un plan

- Certains élèves trouvent le plan, puis les idées qui « vont trouver leur place à l'intérieur ».
- D'autres trouvent les idées d'abord et doivent les organiser ensuite.

3ème étape : Trouver des idées / Bâtir un plan

- Pour le plan, deux principes : équilibre (entre les parties) et crescendo.
- Une astuce : poser les questions essentielles en commençant par « Pour quelle(s) raison(s) ? (ou « Au nom de quoi ? »)

Pour quelles raisons le théâtre devrait-il divertir le spectateur ? Idem avec instruire.

- Chaque raison vaut argument, et donnera lieu à une sous-partie.

3ème étape : du plan vers les arguments

I. Pour quelle(s) raison(s) le théâtre devrait-il divertir le spectateur?

II. Pour quelle(s) raison(s) le théâtre devrait-il instruire le spectateur ?

Ces questionnements sont une manière de rechercher des arguments. Chaque argument donnera lieu à une sous-partie. argument sera la première phrase d'une sous-partie (= un paragraphe). Il faudra le développer (éléments empruntés à la réalité, mais écriture de scènes imaginaires considérées comme de la fiction par le spectateur, qui suspend son jugement ; possibilité de montrer ce qui n'est pas vu, l'intérieur bourgeois, la révolte d'une servante, la complexité des rapports de force, ce que la société ne veut ni montrer, ni voir). Puis il faudra l'illustrer avec un exemple lui-même développé.

3ème étape : d'un argument au plan

- Le théâtre doit instruire le spectateur. En effet, la fiction représentée sur scène a le pouvoir d'aller plus loin que la réalité, ou de montrer ce qui demeure caché.

Ex. : Toinette défiant Argan dans Le Malade imaginaire

Lors de la rédaction, cet argument formera la première phrase d'une sous-partie (= un paragraphe). Il faudra le développer (éléments empruntés à la réalité, mais écriture de scènes imaginaires considérées comme de la fiction par le spectateur, qui suspend son jugement ; possibilité de montrer ce qui n'est pas vu, l'intérieur bourgeois, la révolte d'une servante, la complexité des rapports de force, ce que la société ne veut ni montrer, ni voir). Puis il faudra l'illustrer avec un exemple lui-même développé.

Au brouillon, il faudra donc réfléchir à la place de cet argument dans le devoir : évidemment situé dans la seconde partie, il viendra en 1ère, 2ème ou 3ème position selon son importance relative.

3ème étape : exemple de plan

(Romane Wagner)

I Le théâtre peut divertir à travers différents procédés

- A) Rire/comédie
- B) Tragédie

II Mais il peut aussi être source d'instruction

- A) Faits historiques
- B) Mythologie

III Le théâtre apprend à travers ses personnages ou son histoire

- A) Signification des personnages, de l'histoire
- B) Morale/critique

Vers la 4ème étape : le squelette du devoir, un brouillon organisé

- Une astuce au brouillon : préparer le squelette du devoir. Chaque phrase introductive de partie (plutôt qu'un intitulé statique) et de sous-partie sera rédigée à l'avance, avec les connecteurs logiques utiles.
- Si on a trouvé les arguments « dans le désordre » par rapport à l'ordre finalement adopté, on doit les numéroter, voire les recopier dans l'ordre du plan sur une nouvelle page avant de passer à la rédaction.

Vers la 4ème étape : le squelette du devoir, un brouillon organisé

[Idée directrice du I] Examinons en premier lieu les raisons pour lesquelles le théâtre aurait pour impératif de divertir le spectateur : **[idéalement, annonce des sous-parties]** le théâtre offre un temps de divertissement par nature ; la comédie a pour but revendiqué de faire rire ; quant aux tragédies, elles sont porteuses d'émotions vives et nombreuses.

... **[Argument du I, 1]** Le théâtre est avant tout un spectacle : il offre un temps de divertissement au spectateur.

... **[Argument du I, 2]** De surcroît, le genre de la comédie assume une vocation : faire rire.

... **[Argument du I, 3]** Enfin, le spectateur de tragédie vient lui aussi éprouver toute une palette d'émotions au théâtre.

Vers la 4ème étape : le squelette du devoir, un brouillon organisé

[Idée directrice du II] Cependant, le théâtre semble tout autant voué à instruire les hommes : **[idéalement, annonce des sous-parties]** son origine l'atteste, il s'inscrit dans un cérémonial social, dont la tragédie, qui produit la catharsis, perpétue les principaux effets ; quant à ceux de la comédie, ils peuvent également servir une démarche critique et didactique.

... **[Argument du II, 1]** Le théâtre grec antique procède d'un cérémonial civique, social et religieux qui fonde la civilisation.

... **[Argument du II, 2]** Par ailleurs, la catharsis que permet la tragédie élève l'homme au-dessus de ses passions.

... **[Argument du II, 3]** La comédie elle aussi met ses effets, comiques en l'occurrence, au service de la critique et de l'instruction des hommes.

4ème étape : Rédiger - Les sous-parties

4ème étape : Rédiger - exemple de sous-partie

Travail de Romane Wagner, intéressant sur le fond, à retravailler sur la forme

Le théâtre fait rire le spectateur. En le divertissant de cette manière, il permet de plonger plus vite l'auditoire « dans le feu de l'action », auditoire qui ne voit pas le temps passer. Mais les personnes ne vont pas au théâtre avec pour simple but de passer le temps ; elles y vont aussi par envie de relâcher la pression, de déstresser et d'oublier les tracas du quotidien en riant un bon coup. Seulement les manières et les sujets dont on rit ont évolués. Ainsi les auteurs et comédiens doivent s'adapter. Certains même, reprennent et tournent en dérision des faits connus de tous pour les rendre risibles. C'est ce que fait Joël Pommerat dans son adaptation du conte *Cendrillon*. En faisant parler les personnages avec un langage plus contemporain, parfois même vulgaire et en exagérant les traits de caractère des personnages, il réussit à nous faire rire. Mais le plus amusant est que Pommerat réussit à faire de Cendrillon une soumise non pas à cause de sa belle-mère mais bien à cause de sa gentillesse excessive et de sa soif de bien faire.

4ème étape : Rédiger - exemple de sous-partie

Plusieurs arguments sont en réalité « nichés » dans ce paragraphe.

- Le théâtre peut faire rire et par le rire divertir le spectateur (il faudrait développer l'argument, puis l'illustrer en évoquant une scène drôle).
- Les spectateurs vont au théâtre pour quitter temporairement leur vie quotidienne et leurs tracas (il faudrait développer l'argument, et l'illustrer en évoquant une pièce qui procure un fort sentiment d'évasion).
- Le théâtre divertit en jouant sur notre imaginaire collectif (argument à développer). J. Pommerat réécrit en effet un conte connu de tous dans un langage contemporain susceptible de nous divertir, par l'écart ainsi creusé avec le conte que nous avons tous en tête.

Rappel : on part du squelette du devoir

[Idée directrice du II] Cependant, le théâtre semble tout autant voué à instruire les hommes : **[idéalement, annonce des sous-parties]** son origine l'atteste, il s'inscrit dans un cérémonial social, dont la tragédie, qui produit la catharsis, perpétue les principaux effets ; quant à ceux de la comédie, ils peuvent également servir une démarche critique et didactique.

... **[Argument du II, 1]** Le théâtre grec antique procède d'un cérémonial civique, social et religieux qui fonde la civilisation.

... **[Argument du II, 2]** Par ailleurs, la catharsis que permet la tragédie élève l'homme au-dessus de ses passions.

... **[Argument du II, 3]** La comédie elle aussi met ses effets, comiques en l'occurrence, au service de la critique et de l'instruction des hommes.

Rappel : on part du squelette du devoir

[Idée directrice du II] Cependant, le théâtre semble tout autant voué à instruire les hommes : **[idéalement, annonce des sous-parties]** son origine l'atteste, il s'inscrit dans un cérémonial social, dont la tragédie, qui produit la catharsis, perpétue les principaux effets ; quant à ceux de la comédie, ils peuvent également servir une démarche critique et didactique.

... **[Argument du II, 1]** Le théâtre grec antique procède d'un cérémonial civique, social et religieux qui fonde la civilisation.

... **[Argument du II, 2]** Par ailleurs, la catharsis que permet la tragédie élève l'homme au-dessus de ses passions.

... **[Argument du II, 3]** La comédie elle aussi met ses effets, comiques en l'occurrence, au service de la critique et de l'instruction des hommes.

4ème étape : Rédiger - exemple de sous-partie

Par ailleurs, on peut considérer que la tragédie, qui provoque la catharsis, instruit les hommes en ce qu'elle les libère des excès de la passion. Définie par Aristote comme l'idéal poursuivi par la tragédie, la catharsis procède d'un double effet. D'une part, la représentation dramatique inspire de la "terreur" au public. D'autre part, il est amené à éprouver de la compassion à l'égard de protagonistes qui ne sont pas entièrement coupables - ou du moins, pas responsables - de leurs actes. Par identification aux personnages, le spectateur peut ainsi vivre diverses émotions par procuration, sans connaître "pour de vrai", pourrait-on dire, les conséquences funestes de la haine, de l'amour ou encore de la jalousie... C'est l'expérience que nous offre la tragédie *Antigone* de Sophocle. Dans la pièce, l'héroïque obstination d'Antigone à vouloir défier Créon et l'aveuglement tyrannique de ce dernier, qui demeure intransigeant jusqu'au dénouement, permettent au spectateur d'éprouver à la fois terreur et pitié. Terreur devant la façon dont Créon conduit les siens à la mort, et pitié face au suicide d'Antigone emmurée. Sur un ton didactique, le Coryphée clôt la pièce en rappelant les vertus de la prudence et les méfaits de l'orgueil. Les émotions suscitées par la tragédie paraissent donc bien de nature à instruire le spectateur.

4ème étape : Rédiger - exemple de sous-partie

Par ailleurs, on peut considérer que la tragédie, qui provoque la catharsis, instruit les hommes en ce qu'elle les libère des excès de la passion. Définie par Aristote comme l'idéal poursuivi par la tragédie, la catharsis procède d'un double effet. D'une part, la représentation dramatique inspire de la "terreur" au public. D'autre part, il est amené à éprouver de la compassion à l'égard de protagonistes qui ne sont pas entièrement coupables - ou du moins, pas responsables - de leurs actes. Par identification aux personnages, le spectateur peut ainsi vivre diverses émotions par procuration, sans connaître "pour de vrai", pourrait-on dire, les conséquences funestes de la haine, de l'amour ou encore de la jalousie... C'est l'expérience que nous offre la tragédie *Antigone* de Sophocle. Dans la pièce, l'héroïque obstination d'Antigone à vouloir défier Créon et l'aveuglement tyrannique de ce dernier, qui demeure intransigeant jusqu'au dénouement, permettent au spectateur d'éprouver à la fois terreur et pitié. Terreur devant la façon dont Créon conduit les siens à la mort, et pitié face au suicide d'Antigone emmurée. Sur un ton didactique, le coryphée clôt la pièce en rappelant les vertus de la prudence et les méfaits de l'orgueil. Les émotions suscitées par la tragédie paraissent donc bien de nature à instruire le spectateur.

4ème étape : Rédiger - exemple de sous-partie

Par ailleurs, on peut considérer que la tragédie, qui provoque la catharsis, instruit les hommes en ce qu'elle les libère des excès de la passion. Définie par Aristote comme l'idéal poursuivi par la tragédie, la catharsis procède d'un double effet. D'une part, la représentation dramatique inspire de la "terreur" au public. D'autre part, il est amené à éprouver de la compassion à l'égard de protagonistes qui ne sont pas entièrement coupables - ou du moins, pas responsables - de leurs actes. Par identification aux personnages, le spectateur peut ainsi vivre diverses émotions par procuration, sans connaître "pour de vrai", pourrait-on dire, les conséquences funestes de la haine, de l'amour ou encore de la jalousie... C'est l'expérience que nous offre la tragédie *Antigone* de Sophocle. Dans la pièce, l'héroïque obstination d'Antigone à vouloir défier Créon et l'aveuglement tyrannique de ce dernier, qui demeure intransigeant jusqu'au dénouement, permettent au spectateur d'éprouver à la fois terreur et pitié. Terreur devant la façon dont Créon conduit les siens à la mort, et pitié face au suicide d'Antigone emmurée. Sur un ton didactique, le coryphée clôt la pièce en rappelant les vertus de la prudence et les méfaits de l'orgueil. **Les émotions suscitées par la tragédie paraissent donc bien de nature à instruire le spectateur.**

4ème étape : Rédiger - exemple de sous-partie

Par ailleurs, on peut considérer que la tragédie, qui provoque la catharsis, instruit les hommes en ce qu'elle les libère des excès de la passion. Définie par Aristote comme l'idéal poursuivi par la tragédie, la catharsis procède d'un double effet. D'une part, la représentation dramatique inspire de la "terreur" au public. D'autre part, il est amené à éprouver de la compassion à l'égard de protagonistes qui ne sont pas entièrement coupables - ou du moins, pas responsables - de leurs actes. Par identification aux personnages, le spectateur peut ainsi vivre diverses émotions par procuration, sans connaître "pour de vrai", pourrait-on dire, les conséquences funestes de la haine, de l'amour ou encore de la jalousie... C'est l'expérience que nous offre la tragédie *Antigone* de Sophocle. Dans la pièce, l'héroïque obstination d'Antigone à vouloir défier Créon et l'aveuglement tyrannique de ce dernier, qui demeure intransigeant jusqu'au dénouement, permettent au spectateur d'éprouver à la fois terreur et pitié. Terreur devant la façon dont Créon conduit les siens à la mort, et pitié face au suicide d'Antigone emmurée. Sur un ton didactique, le coryphée clôt la pièce en rappelant les vertus de la prudence et les méfaits de l'orgueil. Les émotions suscitées par la tragédie paraissent donc bien de nature à instruire le spectateur.

4ème étape : Rédiger - exemple de sous-partie

Par ailleurs, on peut considérer que la tragédie, qui provoque la catharsis, instruit les hommes en ce qu'elle les libère des excès de la passion. Définie par Aristote comme l'idéal poursuivi par la tragédie, la catharsis procède d'un double effet. D'une part, la représentation dramatique inspire de la "terreur" au public. D'autre part, il est amené à éprouver de la compassion à l'égard de protagonistes qui ne sont pas entièrement coupables - ou du moins, pas responsables - de leurs actes. Par identification aux personnages, le spectateur peut ainsi vivre diverses émotions par procuration, sans connaître "pour de vrai", pourrait-on dire, les conséquences funestes de la haine, de l'amour ou encore de la jalousie... C'est l'expérience que nous offre la tragédie *Antigone* de Sophocle. Dans la pièce, l'héroïque obstination d'Antigone à vouloir défier Créon et l'aveuglement tyrannique de ce dernier, qui demeure intransigeant jusqu'au dénouement, permettent au spectateur d'éprouver à la fois terreur et pitié. Terreur devant la façon dont Créon conduit les siens à la mort, et pitié face au suicide d'Antigone emmurée. Sur un ton didactique, le coryphée clôt la pièce en rappelant les vertus de la prudence et les méfaits de l'orgueil. Les émotions suscitées par la tragédie paraissent donc bien de nature à instruire le spectateur.

4ème étape : Rédiger

Les étapes d'une sous-partie

- Énoncé de l'argument
- Explication / Développement de l'argument
- Développement de l'exemple
- Phrase conclusive, retour sur l'argument

4ème étape : Rédiger - exemple de sous-partie

Par ailleurs, on peut considérer que la tragédie, qui provoque la catharsis, instruit les hommes en ce qu'elle les libère des excès de la passion. Définie par Aristote comme l'idéal poursuivi par la tragédie, la catharsis procède d'un double effet. D'une part, la représentation dramatique inspire de la "terreur" au public. D'autre part, il est amené à éprouver de la compassion à l'égard de protagonistes qui ne sont pas entièrement coupables - ou du moins, pas responsables - de leurs actes. Par identification aux personnages, le spectateur peut ainsi vivre diverses émotions par procuration, sans connaître "pour de vrai", pourrait-on dire, les conséquences funestes de la haine, de l'amour ou encore de la jalousie... C'est l'expérience que nous offre la tragédie *Antigone* de Sophocle. Dans la pièce, l'héroïque obstination d'Antigone à vouloir défier Créon et l'aveuglement tyrannique de ce dernier, qui demeure intransigeant jusqu'au dénouement, permettent au spectateur d'éprouver à la fois terreur et pitié. Terreur devant la façon dont Créon conduit les siens à la mort, et pitié face au suicide d'Antigone emmurée. Sur un ton didactique, le coryphée clôt la pièce en rappelant les vertus de la prudence et les méfaits de l'orgueil. Les émotions suscitées par la tragédie paraissent donc bien de nature à instruire le spectateur.

4ème étape : Rédiger - L'introduction

4ème étape : Rédiger - exemple d'introduction

Lorsque Molière écrit à Louis XIV pour défendre sa pièce Tartuffe, lui que ses adversaires dépeignent comme un « démon vêtu de chair », il fait sien l'adage selon lequel la comédie corrige le comportement des hommes par le rire : « castigat ridendo mores ». C'est une manière de légitimer son art, alors perçu comme pur divertissement. Aujourd'hui encore, le spectacle théâtral est essentiellement synonyme de plaisir. Le théâtre doit-il donc instruire ou divertir ? Les termes en jeu méritent d'être explicités : l'instruction dont le théâtre serait le vecteur peut porter aussi bien sur la morale que le savoir, le monde ou encore la nature humaine. Quant au divertissement, il peut lui aussi revêtir des formes très diverses : le rire, l'émotion, le sentiment d'évasion... Nous examinerons en premier lieu pourquoi l'on peut dire du théâtre qu'il est synonyme de divertissement, avant d'étudier au nom de quoi il pourrait avoir une vocation essentiellement didactique.

4ème étape : Rédiger - exemple d'introduction

Lorsque Molière écrit à Louis XIV pour défendre sa pièce Tartuffe, lui que ses adversaires dépeignent comme un « démon vêtu de chair », il fait sien l'adage selon lequel la comédie corrige le comportement des hommes par le rire : « castigat ridendo mores ». C'est une manière de légitimer son art, alors perçu comme pur divertissement. Aujourd'hui encore, le spectacle théâtral est essentiellement synonyme de plaisir. Le théâtre doit-il donc instruire ou divertir ? Les termes en jeu méritent d'être explicités : l'instruction dont le théâtre serait le vecteur peut porter aussi bien sur la morale que le savoir, le monde ou encore la nature humaine. Quant au divertissement, il peut lui aussi revêtir des formes très diverses : le rire, l'émotion, le sentiment d'évasion... Nous examinerons en premier lieu pourquoi l'on peut dire du théâtre qu'il est synonyme de divertissement, avant d'étudier au nom de quoi il pourrait avoir une vocation essentiellement didactique.

4ème étape : Rédiger - exemple d'introduction (autre amorce possible)

Si le théâtre, né en Grèce antique il y vingt-cinq siècles, continue de séduire le public, malgré l'apparition d'arts concurrents tels que le cinéma et la télévision, c'est sans doute qu'il offre une expérience unique au spectateur. Or, la nature même de cette expérience pose question. Le théâtre doit-il instruire ou divertir ? Les termes en jeu méritent d'être explicités : l'instruction dont le théâtre serait le vecteur peut porter aussi bien sur la morale que le savoir, le monde ou encore la nature humaine. Quant au divertissement, il peut lui aussi revêtir des formes très diverses : le rire, l'émotion, le sentiment d'évasion... Nous examinerons en premier lieu pourquoi l'on peut dire du théâtre qu'il est synonyme de divertissement, avant d'étudier au nom de quoi il pourrait avoir une vocation essentiellement didactique.

4ème étape : Rédiger - exemple d'introduction

Lorsque Molière écrit à Louis XIV pour défendre sa pièce Tartuffe, lui que ses adversaires dépeignent comme un « démon vêtu de chair », il fait sien l'adage selon lequel la comédie corrige le comportement des hommes par le rire : « castigat ridendo mores ». C'est une manière de légitimer son art, alors perçu comme pur divertissement. Aujourd'hui encore, le spectacle théâtral est essentiellement synonyme de plaisir. **Le théâtre doit-il donc instruire ou divertir ?** Les termes en jeu méritent d'être explicités : l'instruction dont le théâtre serait le vecteur peut porter aussi bien sur la morale que le savoir, le monde ou encore la nature humaine. Quant au divertissement, il peut lui aussi revêtir des formes très diverses : le rire, l'émotion, le sentiment d'évasion... Nous examinerons en premier lieu pourquoi l'on peut dire du théâtre qu'il est synonyme de divertissement, avant d'étudier au nom de quoi il pourrait avoir une vocation essentiellement didactique.

4ème étape : Rédiger - exemple d'introduction

Lorsque Molière écrit à Louis XIV pour défendre sa pièce Tartuffe, lui que ses adversaires dépeignent comme un « démon vêtu de chair », il fait sien l'adage selon lequel la comédie corrige le comportement des hommes par le rire : « castigat ridendo mores ». C'est une manière de légitimer son art, alors perçu comme pur divertissement. Aujourd'hui encore, le spectacle théâtral est essentiellement synonyme de plaisir. Le théâtre doit-il donc instruire ou divertir ? Les termes en jeu méritent d'être explicités : l'instruction dont le théâtre serait le vecteur peut porter aussi bien sur la morale que le savoir, le monde ou encore la nature humaine. Quant au divertissement, il peut lui aussi revêtir des formes très diverses : le rire, l'émotion, le sentiment d'évasion... Nous examinerons en premier lieu pourquoi l'on peut dire du théâtre qu'il est synonyme de divertissement, avant d'étudier au nom de quoi il pourrait avoir une vocation essentiellement didactique.

4ème étape : L'introduction - l'explicitation du sujet

Notre sujet (instruire ou divertir) est tout à fait explicite. Après avoir énoncé le sujet en introduction, l'étape de problématisation / explicitation consistera donc à expliciter les termes du sujet, à en déployer les significations possibles, mais sans aller trop loin : ces significations seront en effet développées argument après argument au fil du développement.

4ème étape : L'introduction - l'explicitation du sujet

Voici un exemple de sujet avec une forte part d'implicite.

Soit l'adjectif théâtral :

- 1. Relatif au théâtre.*
- 2. Spectaculaire, outrancier, manquant de naturel.*

Quels aspects de l'art théâtral permettent ce glissement de sens ?

Problématisation, à intégrer à l'introduction : entendu dans son acception extensive, l'adjectif théâtral signifie outrancier, démesuré. Il peut même revêtir une connotation péjorative dans certains contextes. Si l'on aboutit à ce sens, c'est peut-être parce que le théâtre est fait d'outrance. Mais est-ce bien le cas, et n'est-il fait que de cela ? Autrement dit, **dans quelle mesure le théâtre est-il synonyme d'outrance ?**

4ème étape : Rédiger - exemple d'introduction

Lorsque Molière écrit à Louis XIV pour défendre sa pièce Tartuffe, lui que ses adversaires dépeignent comme un « démon vêtu de chair », il fait sien l'adage selon lequel la comédie corrige le comportement des hommes par le rire : « castigat ridendo mores ». C'est une manière de légitimer son art, alors perçu comme pur divertissement. Aujourd'hui encore, le spectacle théâtral est essentiellement synonyme de plaisir. Le théâtre doit-il donc instruire ou divertir ? Les termes en jeu méritent d'être explicités : l'instruction dont le théâtre serait le vecteur peut porter aussi bien sur la morale que le savoir, le monde ou encore la nature humaine. Quant au divertissement, il peut lui aussi revêtir des formes très diverses : le rire, l'émotion, le sentiment d'évasion... Nous examinerons en premier lieu pourquoi l'on peut dire du théâtre qu'il est synonyme de divertissement, avant d'étudier au nom de quoi il pourrait avoir une vocation essentiellement didactique.

4ème étape : Rédiger - les étapes de l'introduction

- **Amorce pour amener le sujet**

(partir de vos connaissances, de l'étymologie d'un mot du sujet)

- **Énoncé du sujet**

(tel quel : ne jamais transformer le sujet)

- **Explicitation du sujet / problématisation**

(les sujets de Bac, de plus en plus explicites, nécessitent de moins en moins une reformulation sous la forme d'une problématique : la problématique est déjà donnée, comme ici ; en revanche, il faut expliciter le sujet, montrer qu'on en a saisi toute la richesse, toutes les questions qu'il soulève)

- **Annonce du plan**

4ème étape : Rédiger - exemple d'introduction

Lorsque Molière écrit à Louis XIV pour défendre sa pièce Tartuffe, lui que ses adversaires dépeignent comme un « démon vêtu de chair », il fait sien l'adage selon lequel la comédie corrige le comportement des hommes par le rire : « castigat ridendo mores ». C'est une manière de légitimer son art, alors perçu comme pur divertissement. Aujourd'hui encore, le spectacle théâtral est essentiellement synonyme de plaisir. Le théâtre doit-il donc instruire ou divertir ? Les termes en jeu méritent d'être explicités : l'instruction dont le théâtre serait le vecteur peut porter aussi bien sur la morale que le savoir, le monde ou encore la nature humaine. Quant au divertissement, il peut lui aussi revêtir des formes très diverses : le rire, l'émotion, le sentiment d'évasion... Nous examinerons en premier lieu pourquoi l'on peut dire du théâtre qu'il est synonyme de divertissement, avant d'étudier au nom de quoi il pourrait avoir une vocation essentiellement didactique.

4ème étape : Rédiger - La conclusion

4ème étape : Rédiger - exemple de conclusion

En conclusion, le théâtre repose bien sur un impératif de divertissement, qui prend des formes variées. Mais de là, il tire également son efficacité didactique : c'est en nous détournant temporairement de la réalité, grâce aux émotions qu'il suscite, qu'il nous instruit le mieux. Si certaines pièces se veulent légères, quand d'autres sont manifestement plus sérieuses, divertissement et instruction du spectateur sont en réalité inextricablement mêlés. Malgré ses transformations, le théâtre vit toujours de cette double exigence qui a présidé à sa naissance en Grèce antique, lorsque la cité se réunissait tout entière pour ce qui était alors une fête et une cérémonie religieuse, civique et sociale.

4ème étape : Rédiger - exemple de conclusion

En conclusion, le théâtre repose bien sur un impératif de divertissement, qui prend des formes variées. Mais de là, il tire également son efficacité didactique : c'est en nous détournant temporairement de la réalité, grâce aux émotions qu'il suscite, qu'il nous instruit le mieux. Si certaines pièces se veulent légères, quand d'autres sont manifestement plus sérieuses, divertissement et instruction du spectateur sont en réalité inextricablement mêlés. Malgré ses transformations, le théâtre vit toujours de cette double exigence qui a présidé à sa naissance en Grèce antique, lorsque la cité se réunissait tout entière pour ce qui était alors une fête et une cérémonie religieuse, civique et sociale.

4ème étape : Rédiger - exemple de conclusion

En conclusion, le théâtre repose bien sur un impératif de divertissement, qui prend des formes variées. Mais de là, il tire également son efficacité didactique : c'est en nous détournant temporairement de la réalité, grâce aux émotions qu'il suscite, qu'il nous instruit le mieux. **Si certaines pièces se veulent légères, quand d'autres sont manifestement plus sérieuses, divertissement et instruction du spectateur sont en réalité inextricablement mêlés.** Malgré ses transformations, le théâtre vit toujours de cette double exigence qui a présidé à sa naissance en Grèce antique, lorsque la cité se réunissait tout entière pour ce qui était alors une fête et une cérémonie religieuse, civique et sociale.

4ème étape : Rédiger - exemple de conclusion

En conclusion, le théâtre repose bien sur un impératif de divertissement, qui prend des formes variées. Mais de là, il tire également son efficacité didactique : c'est en nous détournant temporairement de la réalité, grâce aux émotions qu'il suscite, qu'il nous instruit le mieux. Si certaines pièces se veulent légères, quand d'autres sont manifestement plus sérieuses, divertissement et instruction du spectateur sont en réalité inextricablement mêlés. Malgré ses transformations, le théâtre vit toujours de cette double exigence qui a présidé à sa naissance en Grèce antique, lorsque la cité se réunissait tout entière pour ce qui était alors une fête et une cérémonie religieuse, civique et sociale.

4ème étape : Rédiger - les étapes de la conclusion

- **Bilan des différentes parties**
- **Réponse à la question posée par le sujet**
- **Ouverture**
(partir de vos connaissances, faire le lien avec un autre art...)

4ème étape : Rédiger - exemple de conclusion

En conclusion, le théâtre repose bien sur un impératif de divertissement, qui prend des formes variées. Mais de là, il tire également son efficacité didactique : c'est en nous détournant temporairement de la réalité, grâce aux émotions qu'il suscite, qu'il nous instruit le mieux. Si certaines pièces se veulent légères, quand d'autres sont manifestement plus sérieuses, divertissement et instruction du spectateur sont en réalité inextricablement mêlés. Malgré ses transformations, le théâtre vit toujours de cette double exigence qui a présidé à sa naissance en Grèce antique, lorsque la cité se réunissait tout entière pour ce qui était alors une fête et une cérémonie religieuse, civique et sociale.